

contre l'image sainte tous les blasphèmes que peut dicter l'enfer. Était-ce assez? Non.

— Ah? tu ne me réponds pas?... C'est sans doute que tu ne vois pas qui te parle..... Attends, je vais te faire une illumination.....

Et l'impie rassembla devant le Christ tout ce qu'il trouva chez lui de flambeaux.

Le Christ resta muet comme sous le sarcasme des Juifs.

De plus on plus furieux, X... s'arma alors d'un couteau et joignant l'action aux paroles :

— Ah! Tes yeux ne te servent donc à rien! Eh bien je vais t'en débarrasser!

Et avec un ricannement féroce, il perfore les yeux du crucifix..... Il eut le courage de dormir là dessus.

Mais le lendemain, une douleur poignante s'installa dans les yeux du malheureux... On eut recours au docteur... puis à l'hôtel-Dieu de Lyon... La mère qui pleure n'avait pu retenir le bras de son fils. X... revint de Lyon complètement aveugle. Et maintenant il mondie, de porte en porte, conduit par son petit enfant, le pain qu'il savait honnêtement gagner, avant qu'il eut déclaré la guerre au Christ.

Les Evêques Canadiens et la France.—Le Cardinal-Archevêque de Paris a reçu de Mgr l'Archevêque de Québec des lettres que nous sommes heureux de publier. Les catholiques de France seront vivement touchés du témoignage de religieuse sympathie que les évêques du Canada ont voulu adresser à l'épiscopat français. C'est pendant que s'accomplissait dans les hôpitaux de Paris la douloureuse expulsion des aumôniers, que les lettres de Mgr l'Archevêque de Québec sont parvenues à Son Eminence. Si les catholiques du Canada, toujours si français, ont ressenti profondément les attaques dirigées en France contre l'Eglise, la guerre faite à l'âme des enfants, avec quelle douleur apprendront-ils la guerre faite à l'âme des infirmes et des mourants? Quelles que soient les tristesses présentes, on est consolé et encouragé par une communication qui rappelle les lettres fraternelles qu'échangeaient entre eux les évêques des anciens jours, pendant les luttes de l'Eglise.—
(*Les Annales Catholiques.*)

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC.

7 juin 1883.

A Son Eminence le Cardinal Guibert, archevêque de Paris.

Eminence,

Dans une réunion des Evêques de la province de Québec, tenue en mai dernier, il a été résolu que nous exprimerions à l'Episcopat Français et par lui à tout le clergé et aux catholiques demeurés fidèles, dans notre ancienne mère-patrie, nos sentiments de sympathie et d'admiration, au milieu de la cruelle persécution qui sévit en ce moment.

Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, que Votre Eminence connaît, ayant entendu parler de notre projet, a voulu s'y associer avec tous ses suffragants.

La signature de Mgr Lasfèche, évêque des Trois-Rivières, mon suffragant, manque, parce que ce prélat est actuellement à Rome; mais je suis certain qu'il aurait signé de tout son cœur.

J'envoie cette lettre à Votre Eminence qui, mieux que personne, peut la faire connaître à tous ceux à qui elle s'adresse, par le moyen des journaux catholiques et des Semaines religieuses.

Je prie Votre Eminence d'agréer l'expression de mon profond respect.

† E. A., Archevêque de Québec.

A leurs Eminences les Cardinaux, à nos Vénérables Frères les Archevêques et Evêques de la France.

Eminences,

Vénérables Frères,

Fille de la France catholique, arrosée par les sueurs et fécondée par le sang de ses missionnaires, fortifiée par l'héroïsme de ses religieux et de ses religieuses, l'Eglise du Canada n'a oublié aucun des titres précieux qui l'attachent à vos nobles diocèses et elle suit avec une vive émotion les péripéties de la lutte dans laquelle il a plu au Seigneur de nous jeter durant ces dernières années. En union avec nos fidèles, nous avons, depuis longtemps, déposé aux pieds de Dieu les prières ardentes de notre patrie filiale pour la France soumise à de si cruelles épreuves. Aujourd'hui, au nom de la famille française du Canada, nous venons vous offrir, avec notre sympathie fraternelle, nos sentiments d'admiration et d'espérance. C'est un devoir que la reconnaissance nous impose, car, bien que séparés de la France depuis un siècle et un quart, nous n'avons oublié ni la langue de nos pères, ni leur foi, ni ce que nous devons à ces illustres évêques et à ces intrépides missionnaires qui ont arboré l'étendard de notre sainte religion sur les rives du Saint-Laurent.

Aucune de vos douleurs ne nous échappe, aucune de vos craintes ne nous est étrangère. La guerre faite à l'âme des enfants, l'expulsion violente des religieux, les mille difficultés suscitées à votre zèle, l'acharnement des sectes contre le Christ et ses représentants, les outrages faits à l'image du Sauveur crucifié et à la divine Eucharistie....., sans compter ce qu'un sombre horizon laisse entrevoir de catastrophes: tout cela, nous l'avouons, nous afflige profondément comme catholique et nous humilie comme membre de la famille française. Mais, d'un autre côté, quand nous voyons l'épiscopat, le clergé et les brebis restées fidèles combattre courageusement le bon combat et ne reculer devant aucun sacrifice pour maintenir l'intégrité de la foi, nous sentons notre espérance se raviver et nous sommes fiers comme si votre gloire était la nôtre. Au fond de nos cœurs retentit ce cri du grand Apôtre: *Ne nous attristons pas comme ceux qui n'ont point d'espérance*: de ce tombeau où les Pilates modernes veulent l'ensevelir, la France, la vraie France, la France chrétienne et catholique, sortira tôt ou tard avec une vie nouvelle. On a dit de l'ancienne France qu'elle avait été faite par ses évêques; ils seront aussi les architectes dont la Providence se servira de nos jours pour accomplir ses adorables desseins.

Veillez le croire, Eminences et Vénérables Frères: la joie du triomphe sera aussi grande sur les rives du Saint-Laurent que sur celle de la Seine et du Rhône, et nos cœurs reconnaissants loueront avec vous le Dieu qui éprouve, mais qui relève et fortifie en se jouant des ennemis de son Christ et de son Eglise.

C'est dans ces sentiments que nous avons l'honneur de nous soucrire,

De Vos Eminences et de Vos Grandeurs, les très dévoués serviteurs en Notre-Seigneur.

† E. A., Archer. de Québec.

† JEAN, Ev. de S.-G. de Rimouski.

† EDOUARD-CH., Ev. de Montréal.

† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.